

Projection – Analyse de polyrythmies du Mali – concert

—I—

Projection du documentaire *Simha*
de Jérôme Blumberg (2015, 78 min, production Le Miroir, CNRS Images, CINAPS TV),

—II—

suivie d'une
Démonstration, par un groupe de musiciens et une danseuse,
de polyrythmies du Mali « radiographiées » par Simha Arom

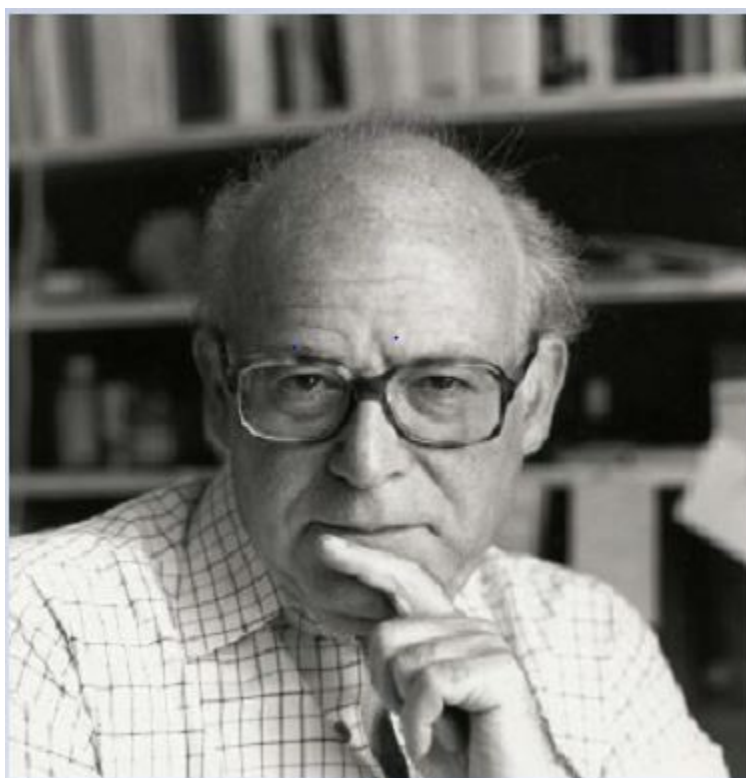
—III—

et conclue par un
Concert de musiques d'Afrique de l'Ouest
où l'on pourra pousser les chaises et danser

—I—

Projection

SIMHA



Documentaire de 75'

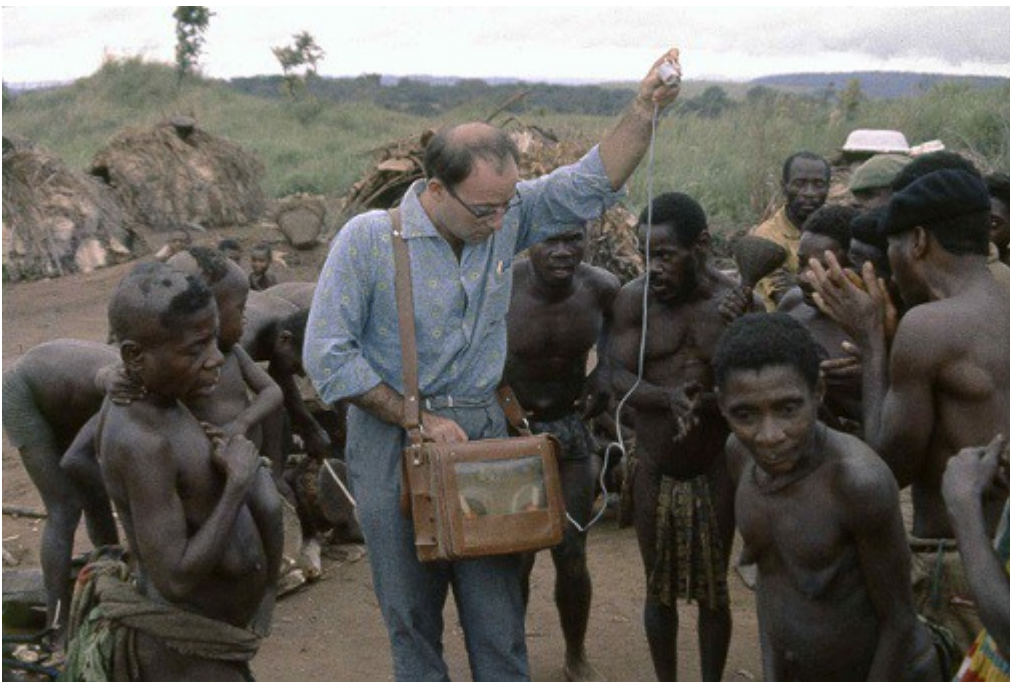
Réalisation : Jérôme Blumberg

Production : Gabriel Chabanier, Le Miroir Productions/CNRS-images

Éléments de Biographie

Ethnomusicologue, musicien, et Directeur de Recherche Emérite au CNRS, Médaille d'Argent du CNRS, Simha Arom aura bientôt passé près de cinquante ans à recueillir, étudier et décrypter les mécanismes des musiques traditionnelles d'Afrique et d'ailleurs. Authentique autodidacte, il a obtenu sa thèse d'Etat sans jamais fréquenter une université.

Né à Düsseldorf en 1930, Simha a un souvenir très précis de son enfance et de l'exil qui conduisit sa famille jusque dans le sud de la France en 1940. En 1942, ses parents sont déportés sous ses yeux. Il parvient en 1944 à franchir les Pyrénées et atteindre la Palestine, où il commencera à apprendre le violon. En 1948, blessé au bras droit, il doit y renoncer et se tourne alors vers le cor, qu'il étudiera au conservatoire de Jérusalem, puis à Paris. Alors qu'il est cor-solo dans l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, en 1963, il accepte une proposition de partir en Centrafrique et, arrivé à Bangui, découvre les musiques traditionnelles de cette région du monde. Il commencera une nouvelle carrière, en les enregistrant, les répertoriant et les analysant. Aujourd'hui, il étudie les polyphonies de Géorgie. C'est le parcours que le film retrace.



Jérôme BLUMBERG est né en 1951 à Paris. Après une maîtrise de langues et de cinéma (INALCO et Paris VII), il rejoint le CNRS en 1978 comme **assistant-opérateur**, pour suivre Haroun Tazieff sur les volcans d'Indonésie. Comme **chef-opérateur**, il signe ensuite plusieurs documentaires et émissions scientifiques en 16mm et 35mm. Il collabore notamment avec Jean Rouch, pour les films : "Liberté, égalité, et puis après"(1989), "Faire-part"(1990), "Cinéma-poèmes"(1999), "En une poignée de mains amies", (avec Manoel de Oliveira, 2001), avec Pierre-André Boutang, pour l'émission "Océaniques", avec Denis Bablet, pour "le Théâtre de Thadéusz Kantor", avec de nombreux chercheurs du CNRS, ainsi qu'avec l'unité documentaire de la BBC Open University, et l'Institut du Film Scientifique de Göttingen.

—II—

suivie d'une
Démonstration des principes de la polyrythmie d'Afrique
subsaharienne
par **Simha Arom**

avec
les percussionnistes
Julien André
Ibrahima Diabaté
Moussa Héma
Cédric Yenk

et
la danseuse
Aminata Traoré

Illustrée par pièce polyrythmique nommée *mendiani*.

Mendiani est jouée chez les Malinké au Mali et en Guinée, pour accompagner des danses de jeunes filles dont l'apprentissage des chorégraphies a fait l'objet d'une initiation. Les circonstances de jeu peuvent être diverses, l'une des principales correspond à une pêche rituelle dans une mare sacrée. De nombreux villages possèdent ce type de mare, placées sous la protection d'entités surnaturelles, et dans lesquelles il n'est permis de pêcher qu'une fois par an.

—III—

et conclue par un

Concert de musiques d'Afrique de l'Ouest
où l'on pourra pousser les chaises et danser

